

Chers amis,

Semer, planter des graines, verser des gouttes d'eau, des gouttes d'espoir, petit à petit. Quand parfois le doute ou la fatigue s'installent, ne jamais oublier que ce sont les gouttes d'eau qui font les océans. Continuer, en toutes circonstances, et garder le cap contre vents et marées. Ajuster ses voiles. C'est cela le travail de la Fondation depuis presque 15 ans. Déjà 15 ans... et toujours aussi motivés pour continuer !

Après Dashain vient Tihar, la fête des lumières. C'est un peu comme Noël et le Nouvel-An. Une période de trêve, cette année précédée d'une révolution éclair en septembre, qui a fait tomber le gouvernement en quelques heures à peine.



Les maisons de Kathmandu se parent de lumières On honore les corbeaux, les chiens, les vaches et les bœufs. On nettoie, on dessine des « rangolis » sur le sol avec du sable ou de la farine de riz coloré, on allume plein de petites bougies, on pend des guirlandes électriques à l'extérieur, le tout pour illuminer la maison afin que Laxmi, la déesse de la richesse et de la prospérité, y entre et s'y sente bien. Le dernier jour de Tihar on fête les liens entre frères et sœurs. Tihar c'est la victoire de la lumière sur les ténèbres.



Cependant les traces du mois de septembre sont encore bien visibles. L'ombre et la lumière se côtoient.

D'après l'armée, il y a eu 76 morts et d'importants dégâts, allant jusqu'à la destruction totale de 688 bâtiments gouvernementaux, 259 maisons privées, 128 entreprises, 198 bureaux de partis politiques, 307 commissariats de police et environ 800 véhicules. On n'y est pas allé de main morte... Ce fut extrêmement violent et certainement bien préparé longtemps à l'avance. Par qui ? C'est la question que tout le monde se pose actuellement et les rumeurs vont bon train.



On ressent partout la joie des fêtes et en même temps l'inquiétude de « l'après ». Les anciens partis politiques ne veulent évidemment pas lâcher le gâteau et mettent des bâtons dans les roues du gouvernement temporaire. De nouveaux partis voient le jour et les jeunes essaient de s'unifier. Sans cela aucune chance. Les élections sont prévues pour le 5 mars et d'ici là personne ne sait ce qu'il va se passer. On essaie d'être positif, d'espérer ce changement tant attendu et tellement nécessaire, mais on reste aussi réaliste : toutes nos équipes font des provisions de nourriture non périssable, surtout du riz et du dal (lentilles). On ne sait jamais et mieux vaut être préparé.

**En attendant, tout va bien dans nos projets !  
Nous travaillons même sur de belles idées de développement dans d'autres districts.  
Lentement mais sûrement, un petit pas après l'autre, on continue à avancer et à soutenir de nombreux enfants, leurs mamans, leurs familles sans oublier tous nos artisans, grâce à qui nous pouvons vous proposer de si beaux articles lors de nos ventes de fin d'année.  
On compte sur vous 😊.**



## Muna Nepal

*(organisation au centre de Kathmandu qui travaille sur des programmes d'intervention précoce, d'adaptation et réadaptation pour les enfants qui ont besoin de soutien et d'aide dans leur développement afin d'améliorer leur qualité de vie. Elle soutient et forme parallèlement les mamans et aidants proches. Tout ceci en particulier grâce à des séjours intensifs d'en moyenne 3 semaines pour la maman et l'enfant)*



Voici **Reenu**, qui est à la tête de Muna Nepal. Nous travaillons ensemble depuis 13 ans. D'abord à Dhaphakel via l'ONG avec laquelle nous collaborions, et maintenant à travers Muna Nepal, notre propre organisation.

Reenu gère tout le côté administratif (un sacré défi au Népal) tout en s'impliquant énormément auprès des **parents et des enfants, qui tous l'adorent.**

Ensemble nous nous sommes beaucoup investies pour pouvoir accueillir les enfants le plus tôt possible. Nous suivons aujourd'hui **de plus en plus de tout-petits.** Pouvoir **intervenir très tôt permet d'offrir de bien meilleures chances aux enfants,** et même de transformer complètement leur avenir.

Depuis mon dernier message cet été, une **vingtaine d'enfants supplémentaires** ont pu bénéficier de trois semaines de thérapies intensives, tous accompagnés de leurs mamans. Ces séjours sont très appréciés : les mères arrivent souvent très déprimées, et repartent souriantes, motivées, et demandant quand elles pourront revenir.



Trois semaines c'est bien, mais évidemment pas suffisant :

Nos équipes maintiennent le contact avec toutes les familles et assurent des **suivis par vidéo**. Certains **enfants reviennent** pour un deuxième, voire un troisième séjour.

Parallèlement nos thérapeutes partent en **camp dans les districts** pour continuer le suivi.

De plus, de nombreux enfants viennent de régions où nous sommes actifs via Sama Nepal. Dans ce cas, ce sont les **équipes de Sama Nepal, en collaboration étroite avec Muna Nepal, qui prennent le relais**.



Dès que possible nos thérapeutes participent à des **formations complémentaires**. Arpana, notre kiné/physio, est ainsi allée suivre une formation sur les soins palliatifs pédiatriques. Neenu et Manisha, nos éducatrices, ont participé à une semaine de formation sur la stimulation sensorielle.

Cet été, nous avons accueilli plusieurs **jeunes Népalais venus travailler bénévolement** avec nous pendant quelques semaines.

Ils avaient besoin de « crédits bénévolat » pour valider leur diplôme de fin d'études, et se sont beaucoup investis auprès des enfants.

Une situation win-win pour tout le monde.



Les bagages, lors des voyages au Népal, sont toujours bien remplis. Cette fois-ci deux **déambulateurs pédiatriques** ont pu être amenés. Un grand merci aux Femmes d'Europe.

Nous essayons toujours d'acheter localement, mais parfois certaines aides techniques ne sont pas disponibles sur place. Alors on s'organise et on emmène dans nos bagages !

Muna Nepal c'est **soutenir les enfants mais aussi les mamans.**

L'atelier qui fabrique nos magnifiques ponchos et étoles en laine de yak, a proposé une **formation d'un mois à 5 de nos mamans** habitant la vallée de Kathmandu.

Cette année les pompons de nos grandes étoles en yak ont été réalisés par elles !

C'est un travail qu'elles peuvent effectuer chez elles et à leur rythme.





## Sama Nepal

*(organisation travaillant au niveau de l'intégration et de l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)*



Lors de notre visite en avril dans les districts de Nawalparasi et Banke, dans le sud du Népal, nous avons signé des accords avec **2 nouvelles écoles**. Il a fallu rafraîchir un peu les classes et construire de nouvelles toilettes, ce qui est chose faite. Kaushala et Pinky, qui ont toutes les deux suivies les formations sur l'inclusion à Mumbai, y **accueillent actuellement l'une 14 et l'autre 12 enfants différents**. Cela signifie aussi 1 500 élèves supplémentaires qui, dès le plus jeune âge, côtoient la différence et apprennent que cela fait naturellement partie de la vie.



Au Népal, en dehors de Kathmandu, il n'existe pratiquement aucune solution pour les enfants « différents ». Il y a bien quelques écoles qui accueillent des enfants aveugles ou sourds, mais dès qu'il s'agit de troubles d'ordre neurologique, il n'y a quasiment plus rien. Ces enfants sont alors condamnés à rester à la maison, souvent même cachés. L'inclusion change tout pour eux.



Nos équipes accompagnent les enfants aussi bien sur le plan éducatif que thérapeutique, que ce soit à l'école ou à la maison.



# Surya Vinayak English Secondary School (SVESS) Subi School

*(SVESS : école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)*



Cela fait un an que nous avons pu déménager ! Quel chemin parcouru. Petit à petit, obstacle après obstacle, nous avançons.

La route devant l'école était un stress majeur : Au départ, il ne s'agissait que d'un petit chemin de terre, que la municipalité a décidé d'élargir et de goudronner. Une bonne chose en soi, mais nos anciens bâtiments avaient été construits, tout à fait légalement, il y a plus de 40 ans, juste à la limite du terrain. Or, selon la législation actuelle, un retrait de 2,5 mètres est désormais obligatoire.



Ces anciens bâtiments comprennent la maison, une salle polyvalente, l'accueil de l'école et les toilettes. Ils sont essentiels — inimaginable de devoir les démolir. Mais au Népal, il arrive parfois qu'on débarque tout simplement avec un bulldozer pour faire de la place... Impensable en Europe, mais ici, c'est une réalité. Il a fallu beaucoup de diplomatie, bien évidemment tous les documents justificatifs, des réunions interminables et surtout être constamment présents sur le chantier pour surveiller, négocier, intervenir. Mais c'est bon, la route est là, goudronnée, et nos bâtiments n'ont pas été touchés. On respire. Un très gros souci en moins.

La salle polyvalente accueille des séances individuelles, des projections, des thérapies, et c'est aussi là que nous recevons les parents. C'est un vrai espace multifonctionnel.

Tout prend forme, chaque recoin est utilisé, le jardin potager regorge de légumes, les enfants y travaillent régulièrement, tout comme ils s'impliquent en cuisine. Tout est sujet d'apprentissage.



Quel privilège et quelle nécessité, dans un monde qui va de plus en plus vite et qui est de plus en plus connecté, de pouvoir revenir à la nature, mettre ses mains dans la terre et respirer. Au début un peu hésitants, tous les élèves participent maintenant avec joie.





Ce n'est pas pour autant qu'on néglige les avancées technologiques. C'est aussi indispensable. On essaie juste de trouver un équilibre.

D'un côté 15 nouveaux ordinateurs, utilisés tant par les enseignants que par les élèves, d'un autre côté le potager, la nouvelle plaine de jeux pour les petits et d'autres aménagements en cours. Merci infiniment aux Lionnes de Genève Lac.



Quel privilège aussi d'apprendre tous ensemble, de prendre soin l'un de l'autre, de s'entraider, se respecter. Ici les grands s'occupent des petits, les plus valides aident ceux qui le sont moins. C'est partout et tout le temps. Il n'y a pas de personnel spécial. Tout le monde met la main à la pâte. C'est juste normal et naturel.



Depuis que l'école a déménagé et qu'il y a de l'espace pour bouger, Ahana et ses amis ont fait des progrès spectaculaires. Ahana file avec le nouveau déambulateur et commence même à se déplacer toute seule. Biman, qui avait au départ besoin d'une chaise et table spéciale, est assis parmi les autres enfants et attrape aussi les barres jaunes pour avancer seul. Ils sont tellement bien intégrés, qu'il faut s'attarder et bien regarder pour se rendre compte qu'ils ont des défis supplémentaires. Ils font tout simplement partie de la classe comme tous les élèves !



## Aarya Tara Preschool (ATPS)

*(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes et des jeunes femmes ayant suivi des formations de type Montessori)*

Comme toujours un travail remarquable, des enfants heureux, qui apprennent dans un environnement tellement empreint de gentillesse, de respect, de douceur et de sécurité. Des enseignantes et aides motivées, qui pour certaines traversent aussi des histoires familiales très compliquées, mais qui s'épanouissent tout autant que les enfants !



Le tout dirigé par Ani Dolkar, qui fêtait il y a quelques jours son anniversaire, et que tous adorent. A juste titre d'ailleurs.





## Les artisans, entreprises sociales, Fairtrade et nos ventes

Comme chaque année, nous avons renouvelé nos incontournables en les déclinant dans de nouvelles couleurs et motifs : de magnifiques pièces en cachemire ou en laine de yak, des écharpes douillettes, des ponchos, des plaids, bonnets, gants... tout ce qu'il faut pour affronter l'hiver bien au chaud, tout en soutenant notre action !

Vous trouverez aussi un bel assortiment de décorations de Noël inédites, de nombreux articles en feutre, ainsi que des pyjamas tout doux pour les enfants. Chaque achat permet à des familles de vivre dignement de leur travail, et contribue directement au financement des projets portés par notre Fondation.



Et bien sûr, de nombreuses nouveautés : des créations artisanales pour tous les âges, sélectionnées avec soin. Des produits faits main, à base de matières naturelles, réalisés par des artisans que nous connaissons et accompagnons depuis de nombreuses années.

Nous avons aussi fait de belles découvertes cette année. Acheter auprès de ces artisans, c'est bien plus que consommer : c'est préserver des savoir-faire uniques, soutenir une production responsable, et faire entrer chez vous toute la richesse du travail manuel – avec cette touche d'authenticité qui fait toute la différence.

Nous nous réjouissons de vous revoir tout bientôt pour vous présenter toutes nos trouvailles :

**En Belgique, du 7 au 16 novembre à La Hulpe**

**En Suisse, du 29 novembre au 1 décembre à Epalinges**

ainsi qu'à plusieurs autres endroits (les informations et invitations pour la Suisse suivront un peu plus tard).

Si vous êtes en Suisse mais désirez aussi recevoir l'invitation pour la Belgique, n'hésitez pas à nous envoyer un petit message. Et vice-versa également.

Chaque petite graine plantée, chaque geste accompli compte !

Merci d'être à nos côtés et de contribuer à offrir de merveilleux sourires à tous les enfants.

À bientôt

Astrid

